

— Père, donnez-nous l'absolution, dit le capitaine, pour que la mort nous soit plus douce.

Et le pardon descendit sur les hommes inclinés.

L'eau montait avec un bouillonnement sinistre.

Auprès de Samoa, Yvon le Braz pria à genoux ; sa rude figure, hâlée par les brises, sillonnée par de grosses larmes, respirait le calme et la paix.

Quant à l'enfant, il demeura comme en extase. Il va mourir, et pourtant son cœur tressaille d'une ineffable joie.

Le prêtre est absorbé dans une muette prière.

— Mon père, murmura le capitaine, hâtez-vous ! dans dix minutes nous serons morts.

Le Père Joseph s'approche alors de Samoa et lui présente l'hostie sainte. Sur le vaisseau qui va sombrer, au milieu de l'Océan qui rugit, la voix du prêtre s'élève :

— « Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam ! »

Le doux mystère est accompli. Le cœur de l'enfant palpite contre le cœur de Jésus. O bon maître, comme ils daignent s'abaisser avec amour sur le petit communiant vos miséricordieux regards ! Comme votre adorable tendresse dut se répandre en son âme.

Communion ineffable, dont l'action de grâces allait se continuer au Ciel, acte sublime ayant pour autel un navire qui sombre, et pour église l'immensité.

L'eau arrivait maintenant sur le pont. Les matelots firent un signe de croix ; la main du prêtre s'éleva pour bénir et le « Saint-Colomban » s'abîma sous les flots.

Le prêtre avait reçu sa couronne, l'enfant était auprès de son Jésus.

De tous les acteurs de ce drame, continua le curé, seul le capitaine a survécu. Tous les autres sont morts, et vous cherchiez en vain leurs tombes. Quand au capitaine, sauvé par un croiseur anglais, il est devenu prêtre, mes amis, c'est moi.

Le narrateur se tut. Un silence religieux planait dans l'antique salon éclairé par la lueur indécise des flammes mourantes. Tous les cœurs étaient émus, et plus d'un parmi les assistants se détourna pour s'essuyer les yeux. En même temps, un flot de chers souvenirs envahissait leur mémoire ; ils pensaient aux jours si lointains maintenant où Jésus était venu à eux pour la première fois ; et des pleurs mal déguisés perlaient à leurs paupières.

Heureux ceux-là qui pleurent au souvenir de leur première communion !

